

## Le cerisier de Daniel

Bonjour à toutes et tous.

Je tente un « déconfinement » de la sidération dans laquelle m'ont plongé des événements que j'ai commencé à explorer avec un masque aquatique au fond du merveilleux lagon de Mayotte. Où mon fils Augustin est en première ligne, jeune infirmier en ce moment si particulier...



Le petit cerisier de Daniel a refléuri dans notre jardin. Plus que jamais cette année ses fleurs prometteuses, de gourmandises à venir, exposent leurs vitalités immaculées.

Ainsi notre fête des fleurs promise se passe ailleurs, mais par delà les distances et le temps, elle se déroule quand même, partout autour de nous. Il suffit de se poser et de prendre le temps du regard consciemment ahuri. De même, au dojo, notre « Mopan » (le bois) résonne 5 fois par semaine pour nous inviter à cette pratique si salutaire et simple : se poser et regarder.

« Mu Jô » a été écrit dessus en 1977 par maître Deshimaru Taisen. Permettez-moi de vous faire partager les délices de la découverte de cet autre mode de pensée, l'écriture sino japonaise ; que j'approche goulûment grâce entre autre à l'excellent « Les kanjis dans la tête » d'Yves Maniettes.

« Mu » traduit fondamentalement ce qui est du domaine du non concevable, abruptement « le néant ! ». Un homme couché sur le ventre dans une grange en feu...il ne reste rien. « Jô » trivialement c'est la petite cabane au fond du jardin avec un trou et dans laquelle on trouve une serviette, c'est l'habitude d'une fonction vitale récurrente. La plus simple qui soit, je ne vous fais pas à dessein, un dessin, le kanji suffit.

Ces deux « kanji » réunis tracent donc l'illusion des habitudes, de nos certitudes ?

Caractères utilisés par les érudits chinois, rencontrant l'enseignement du Bouddha au début de l'ère chrétienne, comme étant l'impermanence (un des trois sceaux du dharma avec le non-soi et la réflexion sur la souffrance).

Cet enseignement, si cher à maître Daniel EKO, fleurit en ce moment de manière irréfutable sous nos yeux sidérés. Les certitudes matérielles des technocrates mercantiles avides s'envolent comme les pétales au vent devant l'urgence sanitaire. Mais la vie est là, éclatante de beauté, unique, jusqu'à preuve du contraire, dans un univers incommensurable, qui laisse parfois celui qui s'abandonne totalement à la nuit étoilée. Totalement « Mu ». Inconcevable !

Ne doutons pas de ces merveilles, de ces promesses qui se donnent à ceux qui savent se déposer.

Plus que jamais écoutons le grand « Mopan » céleste résonner et nous inviter à la pratique transmise correctement à travers les temps jusqu'à nous. Asseyons-nous, arrêtons toutes nos paroles maladroites, nos actes illusoire et nos pensées narcissiques volontaires et expirons !

Tout profondément doit être expiré, l'angoisse, le ressentiment, tout ! Toute cette insupportable misère qui se répand sans cesse...Crachons le morceau, avec un masque, bien sûr ! (conservons l'humour)



« **Prendre soin de tous les êtres** » notre premier vœu, s'impose à toute la société. En commençant par nous protéger des illusions transmises par une humanité amnésique de la peste, de la vache folle, de la myxomatose et j'en passe (trois aventures microbiennes amplifiées par les humains stupides).

La pratique des gestes barrières aux trois poisons proposée par le Bouddha nous invite à la vraie vie. La vie consciente de notre ignorance, de notre agressivité et de notre voracité.

Alors, l'enseignement se révèle limpide, irréfutable.

Alors, il y a certes la souffrance ! (notre vrai point commun) les causes de la souffrance (les trois poisons), le chemin pour aller au-delà (l'abandon à notre pratique).

**Là où les fleurs refléussent et nous apportent la joie inconcevable.**

Protégeons la vie, nos vies et asseyons-nous dans le silence des villes con-finées.

Quand vous voulez, comme vous voulez, où vous voulez, de toutes les façons...car l'interdépendance tisse son grand maillage et nous enveloppe tous dans le même grand késa universel.

Mais n'oubliez pas de vous asseoir s'il vous plaît ! Souvenons-nous des paroles de Daniel pour ses 80 ans au Moulin de Veau et les dernières paroles à Orly de Sensei.

« Please continue zazen ! »

Profitons des pétales du temps pour être un peu moins crétins et développons les fruits subversifs et juteux de notre intérieur. Soignez-vous bien avec le Bouddha médecin et la chloroquine de votre zafu.

Et permettez-moi de vous prendre dans les bras avec bonheur !

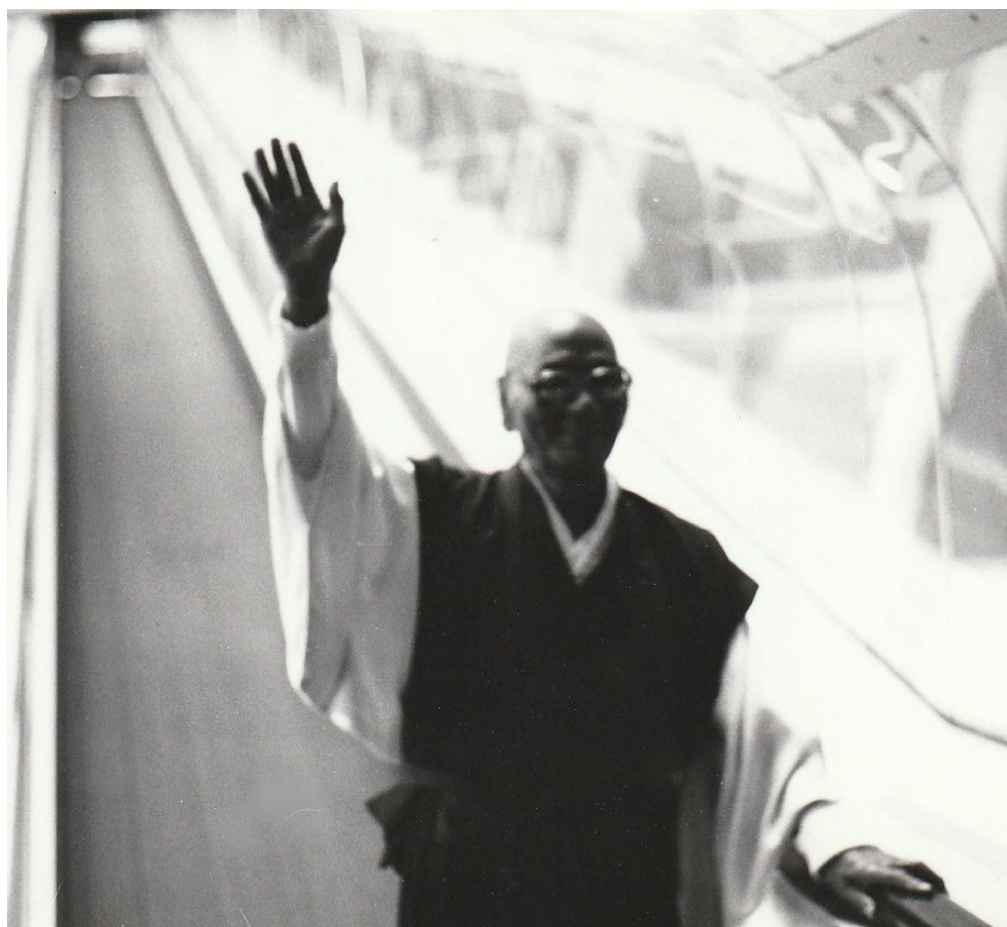
A tout de suite !

Pascal Zui Gaku

Ps : Au dojo j'essaie seulement d'ouvrir la porte et de sortir les poubelles régulièrement.

Depuis la disparition de Daniel personne ne « dirige ! » le zen dojo de Tours et c'est très bien comme cela.

Nous sommes des compagnons de la voie, côtes contre côtes dans la même souffrance sur la même belle galère.



Orly 1982

Dernier voyage pour

東京 Tōkyō

« Please continue Zazen ! »

**Deshimaru Taisen**